

## Entrer dans la littérature par le jeu dramatique

Présence de l'animateur/metteur en scène/professeur/intervenant...

Présence des stagiaires/acteurs/lecteurs/spectateurs...

**Préambule** : le jeu dramatique est une discipline artistique qui permet de réagir avec le corps à différentes émotions. Le jeu dramatique engage le corps dans une action le plus souvent collective. Aucun jugement de valeur n'est recevable, la sensibilité de chacun s'exprimant à différents degrés.

Les nouveaux textes de 2013 mettent l'accent sur le **PEAC** (Parcours d'éducation artistique et culturel).

Dans ce cadre, la pratique théâtrale devient une entrée privilégiée pour faire découvrir aux élèves un genre littéraire, et leur permettre d'accéder à la littérature par le jeu dramatique. La découverte de textes choisis se fait d'abord par la découverte de son corps et des émotions qu'il renferme. Un premier langage s'acquiert, basé sur des fondamentaux de jeu.

Cette animation vise à proposer une démarche de découverte de la littérature en s'appuyant sur une pratique de jeu dramatique, mettant l'accent sur des fondamentaux de jeu et sur une approche de la lecture à haute voix.

### **1- Présentation/lecture d'un extrait de livre/la lecture est-elle du jeu ?**

L'animateur, metteur en scène, professeur, intervenant... lit un passage, un extrait d'un livre qui l'a beaucoup touché et en donne les raisons.

En l'occurrence, il s'agit d'un texte de Michel TOURNIER, *Chers jeunes lecteurs*, adressé aux jeunes lecteurs, texte qui sensibilise les enfants à l'importance de la lecture parce qu'elle contribue à l'acquisition du savoir, à entrer dans le monde du rêve, à s'évader, à être plus intelligent.

Lecture ensuite collective de l'introduction du livre « Le jeune prince et la vérité ».

On procède par groupe à la lecture de l'extrait.

### **2- Prise de contact corporel/Echauffement.**

En cercle, on fait passer un objet sonore de main en main. On ne doit pas entendre de bruit → **la lecture commence toujours par un grand silence.** Cette notion de silence doit être déterminante :

- Un texte doit toujours être lu, entendu dans le silence, l'écoute doit être active ;
- Une pièce de théâtre, les scènes qui la constituent doivent être écoutées dans le plus grand silence, l'écoute est toujours active, c'est le travail du spectateur – actif et concentré.

**L'animateur propose ensuite d'entrer dans le jeu pour aborder la littérature.**

Dans les textes officiels précédents, il n'est pas mentionné le terme de jeu dramatique, ni au cycle 1, ni au cycle 2, ni au cycle 3. Depuis la loi d'orientation de juillet 2013, le théâtre fait partie des enseignements. Sans être instrumentalisé et sans être un outil au service de la réussite scolaire, il n'en demeure pas moins une entrée dans les apprentissages littéraires

dans le sens où son langage, les émotions qu'il véhicule vont permettre à des élèves ayant une forte intelligence émotionnelle d'entrer dans les apprentissages.

→ Qu'est-ce qui distingue le jeu dramatique du théâtre ?

- Le théâtre est la représentation sur une scène d'un texte écrit.
- Le jeu dramatique est une activité corporelle collective qui permet d'exprimer des idées, des sentiments et de transmettre des émotions. C'est une autre forme de langage avec son code bien précis qui permet d'entrer dans le jeu théâtral.
- Dans le jeu dramatique, il y a le mot jeu. Le jeu est présent également au théâtre puisqu'on dit que l'on joue la comédie quand on fait du théâtre.
- Le jeu dramatique est un acte collectif où l'on travaillera le chœur, et où l'on vise la performance du groupe.
- Le théâtre vise une performance individuelle.

**Les enseignants sont ensuite invités à former un cercle**

**C'est un travail basé sur la position du corps : prise de conscience globale du rôle de chaque élément du corps, et sur le regard, celui-ci guidant le corps.**

### **La position du corps**

Travail de détente/inspiration en basculant légèrement vers l'avant/expiration en basculant légèrement vers l'arrière après une prise de conscience du placement du bassin vers l'arrière (cacher ses pieds avec ses genoux). Mouvements souples pour bien sentir ce qui sert pour lire à haute voix/bouche, cordes vocales, langue, abdomen, oreilles, etc.

### **Le taïchi**

Le groupe est disposé en losange, quatre meneurs se situent aux quatre coins. Lorsque la musique douce commence, l'un des quatre meneurs entraîne le groupe dans des mouvements lents de détente (taïchi). Le groupe procède par imitation. Le leader, ou coryphée (chef de chœur) laisse le témoin à l'un des quatre autres meneurs situés sur les sommets du losange par un mouvement de rotation sur la gauche.

### **En face à face**

On peut faire de même en proposant à deux groupes de se faire face. Le chef de chœur de l'un des groupes propose des mouvements, lesquels sont repris en miroir par le groupe se situant en face, et par son propre chœur situé, quant à lui, derrière.

### **En miroir**

On poursuit en proposant des binômes, en miroir.

### **Mise en bouche**

On fait tourner le son à partir de murmures.

On joue sur les voyelles, dans les tonalités graves.

On joue sur la hauteur des sons.

→ A chaque fois, le départ se fait naturellement, à l'écoute.

→ L'arrêt se fait de la même manière, à l'écoute du groupe.

On termine avec la phrase « La vie est un songe mais les songes ne sont que des songes ». On joue sur les mots, leur sonorité. On peut gonfler certaines syllabes, timbrées davantage certaines autres.

### Les machines : installer une machine et la faire vivre corporellement.

#### Faire vivre la machine vocalement et corporellement.

#### Faire vivre la machine avec une nappe sonore, des onomatopées, des mots sur une thématique.

#### Mieux se connaître

- Je m'appelle.... et je suis à côté de.... qui est à côté de .... , par accumulation
- [Je regarde les autres en me présentant
  - Inclure le flot (geste de la main et toujours le regard)
  - Accompagnement en son par les autres (claquements des doigts des autres participants)
  - Double consigne, on se souvient de qui est à côté de qui :  
➔ je m'appelle ... je suis à côté de ... à ma droite et ... à ma gauche]
- [Le premier choisit quelqu'un, celui-ci lui dit son prénom et en même temps un geste qui l'identifie. Le second choisit quelqu'un d'autre qui lui dit son prénom et qui lui donne un autre signe. A chaque fois qu'il passera devant quelqu'un qui a déjà un signe et son prénom, il le mimera et dira le prénom en même temps.]

#### Muscler l'échauffement

- En cercle, les acteurs se passent un message (mains qui se frottent). On lance plusieurs messages, dans un sens, puis dans l'autre.

#### Vocalises - virelangues

Les vainqueurs doivent dire les uns après les autres, ensemble puis ensemble mais [en se tournant le dos] quelques phrases où les sons se ressemblent et se confondent :

- Un dragon gradé bien gras draguait un gros dragon dégradé, c'est dégradant.
- L'assassin sur son sein suçait son sang sans cesse.
- Tas de riz, tas de rats. Tas de riz tentant, tas de rats tentés. Tas de riz tentant tenta tas de rats tentés. Tas de rats tentés tata tas de riz tentant. Etc.
- [Six souris roses ont susurré que seize chats siamois ont chuchoté cent six secrets chaque soir sans sourciller.]

Ces exercices visent à la mémorisation. Cette mémoire est fondamentale lorsqu'on aborde la littérature.

#### 3- Jeu avec les coussins.

- a- Premier coussin/exercice de mémoire/première prise de parole/premier jeu d'acteur/prise de repères.

On fait circuler un coussin que l'on lance. Dès qu'on l'a lancé, on s'accroupit afin que tout le monde le reçoive. On prononce le prénom de celui à qui on l'a envoyé.

[On fait un deuxième tour avec une intention différente.] On prononce toujours le prénom de celui à qui on l'envoie.

[Les intentions peuvent aller de la violence à la tendresse.]

A chaque fois qu'on a fait un tour, on change de place.

### **Deuxième coussin/2<sup>ème</sup> intention de jeu.**

On fait circuler le deuxième coussin [mais cette fois-ci on va vers la personne] toujours en prononçant son nom et on prend sa place. On a pris la précaution de changer de personne.

Les intentions sont nouvelles. Cette fois, comme on se déplace, on peut jouer avec ce coussin et le considérer comme un objet différent.

- Ça brûle.
- C'est sale.
- C'est précieux.
- C'est un bébé...

On change de place à chaque tour.

### **b- Les deux coussins.**

On se passe les deux coussins. On a pris soin auparavant de faire un tour du cercle afin de préciser à qui on a envoyé les deux coussins.

Le jeu doit se faire rapidement, sans temps mort.

Lancer les coussins, toujours dans le même ordre, c'est comme dire des phrases, des répliques, toujours dans le même ordre. On n'oublie pas qui est avant nous pour pouvoir dire sa phrase, sa réplique.

Quand on réceptionne deux coussins en même temps, c'est comme si on avait deux choses à faire, un geste et un mot. On ne se bouscule pas, on prend le temps de faire les choses dans un ordre précis.

## **4- Echange/jeu sur un texte court imposé/geste et parole/1<sup>ère</sup> scène de théâtre.**

En cercle, assis sur une chaise, on va jouer avec l'objet. Celui qui tient le coussin va prononcer le prénom de quelqu'un, va se diriger vers cette personne et dire la chose suivante :

- « *Prénom de celui à qui on s'adresse* », j'ai quelque chose pour toi.

L'autre lui répond :

- Ah bon ?
- Oui !
- J'en veux...

Ou

- J'n'en veux pas !

Le premier tend l'objet et dit :

- Tiens !

**La consigne est de ne pas faire de geste quand on dit quelque chose.**  
**Tout geste est autorisé en dehors du temps de parole.**

L'acteur interprète comme il le veut les quelques mots du texte. *On trouvera la même démarche dans une lecture personnelle. L'interprétation est personnelle et s'inspire de l'action développée par le texte.*

Si les consignes ne sont pas respectées, le groupe spectateur peut faire « *Tss tss...* ». On a ici une évaluation directe du travail par l'ensemble du groupe.

Il est important de dissocier texte et geste. Trop souvent la gestuelle est superflue et parasite le texte, ce qui ternit le sens du message.

Les pieds doivent être bien installés dans le sol.

On peut se permettre tous les gestes possibles, à la seule condition que le texte ne se superpose pas aux gestes.

#### **5- Lecture d'un extrait (voir fiche d'accompagnement ci-dessous).**

1<sup>ère</sup> lecture : alternance de lecture violente et sensuelle (l'un ou l'autre personnage).

2<sup>ème</sup> lecture : « ping-pong » (rapide).

On lit le dialogue de plusieurs façons différentes.

Avec colère, avec douceur, avec joie, avec tristesse... le plus vite possible.

#### **6- Jeu sur l'extrait.**

Travail à deux avec le texte. On joue la scène, on l'interprète. Chaque groupe présente son travail à l'ensemble des stagiaires.

#### **7- Circulation des livres.**

→ Les livres circulent sans qu'on les ouvre.

→ Les livres circulent plus vite sans qu'on les ouvre. On ne lit rien, même pas le titre.

→ On arrête de les faire tourner. On lit la 1<sup>ère</sup> et la 4<sup>ème</sup> de couverture de celui qu'on a.

→ On échange les livres avec son voisin. On raconte la quatrième de couverture de son livre à son voisin. Celui-ci doit s'en imprégner et se faire représentant du livre.

Il essaie d'en faire la promotion auprès des autres participants.

Manipuler un livre est un acte qui n'est pas gratuit. Le contact avec l'objet revêt un caractère sacré. Le livre est chargé de sens, de surprises, de rebondissements. Tourner les pages c'est s'offrir le plaisir d'une découverte et s'en imprégner pour ensuite le transmettre aux autres.

#### **8- Découverte d'une page.**

→ Une page est donnée au hasard, on donne seulement le nom des personnages qui s'y trouvent.

→ On dit une réplique/les répliques vont et viennent dans un ordre qui n'est pas préétabli.

→ On change de page à plusieurs reprises.

#### **9- Lecture à plusieurs.**

On se retrouve à plusieurs pour lire un extrait de livres choisis par les acteurs/lecteurs.

On essaie à cette occasion de jouer avec les mots.

On peut jouer sur :

- Les répétitions.
- Le chœur.

- L'en tuilage (l'un commence, l'autre termine la phrase).
- Les ruptures/variation de rythmes.
- Les intentions (émotions, sentiments).
- Les bruitages.

La lecture se fait si possible derrière un paravent afin de ne recevoir que les voix sans l'expression des visages. Les groupes déterminent un signal de départ et un autre de fin. Le travail de diction est fondamental. L'articulation doit être de qualité si on veut une bonne écoute de l'auditoire. Les compétences mises en jeu sont les suivantes :

- Expression.
- Diction/articulation.
- Puissance vocale.
- Interprétation liée aux intentions de lecture.

### **10- En prolongement, on peut s'interroger sur la lecture et de sa place dans la classe/quand ?/comment ?**

Que lit-on à l'école à haute voix ?

Quand lit-on ?

Comment lit-on ?

La lecture à haute voix est-elle utile ?

Que faire de la mémorisation ?

Quelles compétences sont travaillées dans la lecture à haute voix ?

Que dire des Brigades d'intervention théâtrale ou de lecture ?

→ Leur fonctionnement dans l'école.

- Qui concernent-elles ?
- Qui les organise ?
- Quelle est leur fréquence ?

### **11- Quelques références bibliographiques**

Les carnets d'atelier :

- 40 exercices d'improvisation
- 35 exercices d'initiation au théâtre : le jeu, la voix, le corps

Pédagogie pratique :

- Faire du théâtre avec ses élèves
- Le travail sur les rimes et les phonèmes

Les pièces contemporaines chez *actes sud* ou *l'école des loisirs*.

#### **Sitographie**

<http://learnenglishkids.britishcouncil.org/fr/tongue-twisters>

Puis la référence du DVD :

"Du jeu au théâtre" DVD Jean Bauné, Dany Porché, IUFM Pays de la Loire

La bibliographie est disponible sur le site de la DSDEN